

c'est-à-dire dans l'adoration des formes grecques et romaines, il a passé devant nos basiliques sans les comprendre, jusqu'au jour où la lecture d'un ouvrage de M. de Caumont fit tomber le voile qui lui en cachait les beautés. Il espère que son Manuel rendra le même service à quelques esprits attardés. Je crois que son espoir ne sera pas déçu.

M. Peyré, qui a surtout tâché d'être clair et intelligible, a employé une méthode nouvelle : à chaque style, il décrit individuellement les membres qui composent les monuments. Le lecteur trouve tout de suite, au moyen d'une table ingénieusement disposée, la description de la partie qu'il a soumise à son examen. Cette méthode de décomposition pourra faciliter l'étude élémentaire de l'architecture. M. Peyré la compare à la méthode botanique qui débute par l'appréciation d'une plante dans ses organes variées, avant de l'embrasser dans son organisation générale. Les descriptions sont faites avec goût et une sage sobriété de détails. Et, si je puis m'exprimer ainsi, celles de l'ère ogivale possèdent une très-satisfaisante orthodoxie archéologique.

On trouve les mêmes qualités dans le dictionnaire des termes de l'architecture, qui suit le traité des ères romanes et ogivales; j'ai remarqué, dans ce dictionnaire, une locution dont l'auteur a enrichi la langue monumentaire. Il appelle *voûtes cloisonnées*, les voûtes absidales qui, consistant en plusieurs cloisons, descendent, sous forme de rayons, du point central et supérieur de ces voûtes, et qui enveloppent l'ogive des fenêtres en lancette.

M. Peyré a fait précéder la description de chaque style de jalons chronologiques, c'est là une heureuse idée, qui aurait pu recevoir une application plus développée et surtout plus logique. L'auteur aurait dû rappeler les dates de l'origine des ordres religieux, attendu qu'ils ont tous suivi un plan particulier dans l'établissement de leurs églises. Puis, on comprend très-bien que le règne d'un pape ou d'un roi, la construction d'un monument qui a été un type comme Saint-Cernin de Toulouse ou la sainte chapelle de Paris, l'évènement qui a retenti profondément dans les idées d'un siècle, puissent guider l'étudiant en archéologie. Mais, à quoi peut lui servir de savoir qu'en 1497, Vasco de Gama a doublé le cap de